



ARTS ET DECOUVERTES

SPECTACULAIRE SECOND EMPIRE 1852-1870

Visite au musée d'Orsay septembre 2016

Ce qui frappe au cours de cette exposition, c'est que les différents thèmes proposés au cours des salles sont centrés sur le pouvoir et la gloire d'un empereur dont on peut discuter la légitimité. Ils font ressortir la prospérité économique, le rôle de l'argent et des plaisirs, le savoir-faire des artisans et les progrès de la technique alors que, quelques années plus tard, la France sera humiliée à Sedan par la Prusse et le régime s'effondrera.

Les portraits de l'empereur et de l'impératrice abondent mais aussi ceux d'une nouvelle bourgeoisie qui s'enrichit et adopte les habitudes de l'aristocratie, par exemple en se faisant peindre sur pied ou couvert de bijoux, par des peintres tels que Winterhalter ou des photographes comme Nadar. L'opulence s'étale et on en est fier. Zola en fera la peinture dans certains romans des Rougon-Macquart.

L'exposition insiste sur les célébrations, le mariage de Louis-Napoléon avec Eugénie de Montijo, le baptême du prince impérial, sur les décors fastueux des différentes demeures, les Tuileries, Saint-Cloud, Fontainebleau, Compiègne, Pierrefonds restauré par Viollet-le-Duc. Si l'impératrice favorise le goût du XVIIIème siècle, on trouve partout l'éclectisme des styles : Renaissance, gothique, orientalisme...

Les fêtes et les bals se succèdent. Haussmann refait Paris et, sur le tracé du boulevard du Temple, ce nouveau boulevard du Crime, s'installent de nombreux théâtres. Après la libération des théâtres, ces derniers passent de quatre à une trentaine. Charles Garnier est choisi pour réaliser un nouvel opéra. C'est l'époque de Meyerbeer, de Scribe. Jacques Offenbach triomphe avec ses opérettes.

Le peuple apprécie le nouveau régime et malgré la définition de Larousse qui le caractérise de « néfaste » il le juge fort. Il profite aussi de nouveaux loisirs populaires, les bals au bord de l'eau, le canotage sur l'eau et pour les plus riches, les nouvelles stations balnéaires ou

thermales. Les « peintres de la vie moderne », selon Baudelaire, en tireront des sujets pour leurs tableaux. Ils n'exposeront pas tous dans les Salons officiels mais parfois au Salon des Refusés inauguré en 1863 par l'empereur. Manet y fera scandale avec son *Déjeuner sur l'Herbe*.

Mais le triomphe de l'Empire éclatera en 1855 et 1867 à l'occasion des Expositions Universelles et étalera sa force et sa domination dans le domaine industriel et artistique. Elles s'étendront sur le Champ-de-Mars, au palais de l'Industrie et accueilleront en quelques mois des millions de visiteurs.

Qui pourrait imaginer que la Prusse qui étend de plus en plus sa domination en Allemagne, menacerait la stabilité de la France et provoquerait la chute de l'Empire. C'est ce que retiendra le XIXème siècle que les écrivains, Victor Hugo en particulier, présenteront sous ses plus noirs aspects.

Dès l'entrée, un tableau d'Ernest Meissonier résume bien la situation : le palais des Tuileries en ruines, et dans la perspective, l'arc de triomphe du Carrousel de Napoléon 1er, symbole de celui qui restera le Grand par opposition à Napoléon le Petit.

